



# Perception des étudiants rennais sur une nouvelle génération de bâtiments porcins multicritères

Emily BURCK (1), Etienne CORNU (1), Charlotte DERBECQ (1), Emilie JOSSE (1), Alice PETITEAU (1), Rosalie PLANTEAU DU MAROUSSEM (1), Yvonnick ROUSSELIERE (2), Lucile MONTAGNE (3)

(1) Institut Agro Rennes Angers, 65 rue de Saint-Brieuc, 35000 Rennes, France

(2) IFIP-Institut du porc, 35651, Le Rheu, France

(3) PEGASE, INRAE, Institut Agro, 35590, Saint Gilles, France

[lucile.montagne@institut-agro.fr](mailto:lucile.montagne@institut-agro.fr)

## Perception of Rennes students of a new generation of multi-criteria pig buildings

The emerging generation of buildings for fattening pigs is more spacious and focused on animal welfare. Do these new buildings also meet the expectations of young adults, future consumers and professionals of the animal production sector? How should animal-welfare issues be considered in light of environmental, ergonomic and economic issues? This study aimed to assess students' expectations of pig buildings. Two model buildings were built. The first reflected the visions of young adults from Rennes (115 students 18-25 years old) who had little knowledge of livestock farming, whose ideas were collected using a survey. They envisaged a building that gave priority to animal welfare (67/115 respondents) before considering environmental, ergonomic and financial aspects. They favoured a round building with permanent access to the outdoors. The second model reflected the visions of six students specialising in animal science who met with pig farmers and pig farming experts. These students were faced with the difficulty of designing buildings that were socially acceptable, but also feasible and pleasant for farmers. Both buildings could receive visitors. This study confirms the need to educate and train young adults about the many challenges facing the pig sector, as well as the difficulty of designing pig buildings that satisfy all stakeholders. Students' visions need to be compared to those of livestock professionals. A shared vision is needed to meet the expectations of tomorrow's consumers, but also to attract future professionals.

## INTRODUCTION

En lien avec les exigences des consommateurs, une nouvelle génération de bâtiments d'engraissement émerge (Coty *et al.*, 2017). Plus spacieux, généralement axés sur le bien-être animal, ces bâtiments répondent-ils aussi aux attentes des jeunes adultes, futurs consommateurs et professionnels des filières animales ? Comment intègrent-ils les enjeux du bien-être animal, avec ceux liés à l'environnement, l'ergonomie et l'économie ?

Les objectifs de ce travail sont de représenter les attentes de jeunes adultes sur les bâtiments d'élevage. Le travail est intégré au projet Casdar BâtiPorc C4E (2022-2025), piloté par l'Ifip - Institut du porc, qui vise à faire des propositions concernant une nouvelle génération de bâtiment porcins tentant de Concilier des problématiques multiples actuelles : bien-Être animal, Environnement, Ergonomie au travail et Exigences des consommateurs (C4E).

L'hypothèse testée est que si le bien-être est une attente forte de la majorité des jeunes adultes, les bâtiments imaginés diffèrent suivant leur niveau de connaissance de l'élevage.

## 1. MATERIEL ET METHODES

Deux maquettes de bâtiments d'engraissement porcins ont été construites.

La première nommée Conso'Pig traduit les attentes d'un panel de jeunes adultes étudiants à Rennes, ayant peu de connaissances des élevages. La seconde, Pro'Pig représente la vision de six étudiants en master en Sciences de l'Animal pour l'élevage de demain (SAED) (mention Biologie Agrosociétés, cohabilitée par l'Institut Agro Rennes Angers, l'Université de Rennes et Oniris), futurs professionnels des filières d'élevage.

### 1.1. Principe de construction de la maquette Conso'Pig

Les attentes des jeunes adultes sur les bâtiments d'élevage ont été recueillies auprès d'étudiants de différents établissements d'enseignement supérieur rennais (Universités, Sciences Po, INSA, ...). Ce ciblage permettait d'interroger de jeunes adultes qui connaissent a priori peu l'élevage mais qui potentiellement ont vu des bâtiments de l'extérieur, de par la proximité de leur ville d'étude avec le bassin de production breton.

Les avis des étudiants ont été recueillis par une enquête semi-directive (google form) dans laquelle les personnes sondées pouvaient choisir, pour une thématique donnée en lien avec la construction ou l'aménagement d'un bâtiment, plusieurs options. La grande majorité du questionnaire s'appuyait sur un jeu de cartes mise à disposition par le LIT Ouesterel qui vise à animer des ateliers de co-construction autour des changements de conception des bâtiments porcins (Leroux *et al.*, 2024). Le questionnaire a été diffusé par les listes de diffusion des établissements et les réseaux sociaux des étudiants.

## 1.2. Principe de construction de la maquette Pro’Pig

Après avoir réalisé un travail bibliographique sur les aspects techniques des bâtiments et des équipements, ainsi que sur les enjeux des élevages porcins aujourd’hui, un premier plan de bâtiment a été dessiné. Des visites et rencontres avec des professionnels de la filière porcine (trois éleveurs dont un en agriculture biologique, cinq ingénieurs/experts en conception du bâtiment, bien-être animal, conduite d’élevage) ont ensuite été menées. Les étudiants ont pu ainsi avoir un regard critique des professionnels sur leur proposition de plan. La maquette finale intègre des informations recueillies lors de ces échanges.

## 2. RESULTATS ET DISCUSSION

L’enquête Conso-Pig a permis de recueillir les avis de 115 étudiants de niveau Licence, Master, Doctorat (53, 45 et 2 % respectivement), âgés de 18 à 25 ans et majoritairement des femmes (70 %). Parmi eux, 66 % se déclarent alternatifs, 24 % optimisateurs au regard des profils de citoyens définis par Delanoue *et al.* (2018). Soixante-quatorze pour cent se disent pas ou peu informés mais 64 % ont déjà visité un élevage de porc ; 72 % sont des consommateurs réguliers (une ou plusieurs fois par semaine) ou occasionnels (quelques fois par mois) de produits porcins. Ils envisagent un bâtiment répondant en priorité au bien-être animal (67/115 enquêtés), avant de

considérer les aspects environnementaux, ergonomiques et financiers. Ils favorisent un bâtiment rond (plébiscité à 49 %) avec un accès permanent au plein-air (72 %) (Figure 1a). L’intérieur du bâtiment, sur paille, permet une faible densité d’animaux (1,5 m<sup>2</sup>/animal contre 1,2 m<sup>2</sup>/animal en système paille conventionnel) et comporte de nombreux enrichissements (bains de boue, brosses). L’accueil du public est envisagé avec une salle de visite sans contact avec les animaux.

La maquette Pro’Pig accorde aussi une place importante au bien-être des animaux avec un accès à des courettes, un sol laissant la possibilité aux animaux de choisir entre caillebotis ou litière accumulée et une surface totale par animal de 1,5 m<sup>2</sup>. La lumière naturelle est également un sujet fort avec de nombreuses fenêtres, toutes équipées de stores pour limiter le réchauffement des salles. Ce bâtiment permet aussi l’accueil de visiteurs sans contact direct avec les animaux. Le bâtiment est carré pour faciliter le curage de l’aire paillée. Le bâtiment dispose d’équipements facilitant le travail de l’éleveur : pinces automatiques pour pailler, caméra de surveillance à distance, système d’alimentation automatisée pour ajuster les apports alimentaires aux besoins des animaux, dans une logique de maîtrise des coûts alimentaires. Un tracker solaire et une unité de méthanisation passive (type nénuphar) fournissent de l’énergie en minimisant les impacts environnementaux.



Figure 1 – Vue d’ensemble des maquettes réalisées pour traduire a) la vision des étudiants ayant peu de connaissances sur l’élevage (Conso’Pig) et b) la vision de futurs professionnels de l’élevage (Pro’Pig)

## CONCLUSION

Les deux bâtiments imaginés ont en commun un accès à l’extérieur, l’accueil de visiteurs, une moindre densité animale et la présence de paille confirmant les tendances actuelles concernant les attentes sociétales. Le travail réalisé conforte la nécessité de pédagogie et de formation des jeunes adultes aux enjeux multiples de la filière porcine ainsi que la difficulté d’imaginer des bâtiments satisfaisant pour l’ensemble des

parties prenantes. Les étudiants ayant réalisé le projet se sont confrontés à la difficulté d’imaginer des bâtiments socialement acceptables mais aussi faisables et agréables pour les éleveurs. Les conséquences sur les performances zootechniques et le surcoût économique de ces deux bâtiments n’ont pas été considérés. Une mise en cohérence est souhaitable afin de répondre aux attentes des consommateurs de demain mais aussi de renforcer l’attractivité pour les métiers de l’élevage et de rester compétitif à l’avenir.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Coty M., Poisson A., Laurin M., Roguet C., Grannec M.L., Neumeister D., 2017. Perception et prise en compte par les éleveurs du regard de la société sur l’élevage. Journées Rech. Porcine, 49, 321-322.
- Delanoue E., Dockes A.-C., Chouteau A., Roguet C., Philibert A., 2018. Regards croisés entre éleveurs et citoyens français : vision des citoyens sur l’élevage et point de vue des éleveurs sur leur perception par la société. INRAE Prod. Anim., 31, 51-68
- Leroux M., Kergourlay F., Rousselière Y., Girma O., 2024. De la réflexion de groupe à l’immersion dans des bâtiments porcins co-construits, innovants en santé et bien-être animal. Journées Rech. Porcine, 235-240.